

ZOOM-SOS

CONFIANCE

Nos projets donnent aux enfants la possibilité d'avoir confiance en eux-mêmes, en leur famille, en leur communauté, en leur avenir.



SOS VILLAGES
D'ENFANTS



04 LA CONFIANCE N'A PAS DE PRIX



10 CHAQUE COUP DE RASOIR EST DE TROP

03 CONFIANCE

08 « L'AIDE À L'AUTOASSISTANCE EST UTILE »

Entretien avec la docteure Barbara Steck

12 ACTUALITÉS DE L'AIDE D'URGENCE

13 BIENVENUE À VOUS, CARMEN ET FABIAN

14 DIVERS



09 LA COMPASSION DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

ÉDITORIAL

LA CONFIANCE EST L'ESSENCE DES RELATIONS HUMAINES

La confiance est un sentiment complexe qui se développe au fil du temps dans des conditions de stabilité et d'empathie. Je pense pour ma part que la confiance est l'essence des relations humaines, que ce soit dans le cadre familial, amical ou professionnel. Chez SOS Villages d'Enfants, nous estimons que la confiance est la base de toute relation affective, solide et saine. Nos programmes et initiatives favorisent la création d'un environnement dans lequel les enfants et les jeunes peuvent développer un sentiment de confiance en eux-mêmes et dans les autres. Nous encourageons les enfants à croire en leurs capacités, à faire confiance aux adultes qui les entourent et à entretenir des relations fondées sur le respect mutuel. Nous savons par expérience qu'un enfant qui se sent en sécurité et respecté est plus susceptible de construire des relations saines et durables et de devenir un adulte résilient, capable de relever les défis de la vie avec détermination et optimisme. Grâce à la confiance, nous pouvons espérer créer un monde plus juste, plus solidaire et plus attentionné pour tous.

Evelyn Heusser Ghidinelli
Responsable du bureau de la Suisse italienne

CONFIANCE

CROIRE EN SOI, DANS LES AUTRES ET EN L'AVENIR

Dans un monde en constante mutation, la confiance en soi et en son entourage est essentielle.

Prenez ce dicton d'origine inconnue : « La confiance réciproque est comme le soleil qui fait s'épanouir les fleurs. » Il évoque les multiples facettes de notre action d'organisation d'aide à l'enfance. La promotion de la confiance est un élément-clé de toutes les mesures des programmes. De fait, la confiance en soi et en son entourage constitue une condition essentielle aux relations d'affection, à l'autodétermination et à l'indépendance. Pour ce numéro, nous avons demandé à des enfants et à des jeunes concernés par nos projets ce que la confiance signifiait et l'expérience ils en avaient faite. Nous nous sommes par ailleurs entretenus avec la docteure Barbara Steck de l'importance de la confiance pour un développement sain. Fervent soutien de SOS Villages d'Enfants Suisse et marraine de longue date du village d'enfants SOS de Gode, sa riche expérience de thérapeute de la famille et de l'adolescence en fait l'interlocutrice idéale dans le domaine. « Seule la confiance permet de créer un lien solide, décisif pour la suite de la vie et le rapport à autrui. »

La confiance entre les collaborateurs et collaboratrices de notre fondation en Suisse et les équipes de programmes sur place est également très importante pour notre action dans le monde entier. Ainsi, outre les échanges réguliers entre les responsables, l'équipe du programme organise des visites de suivi annuelles. Ces visites donnent un nouveau souffle au dialogue et au développement du programme.

En tant qu'organisation humanitaire au service des enfants et de leur famille, SOS Villages d'Enfants s'appuie bien entendu sur la confiance et la conviction de soutiens tels que vous, chères lectrices et chers lecteurs. Et nous avons le souci autant que l'ambition d'honorer cette confiance dans la mesure du possible. Notre rapport annuel et financier, notre certification Zewo conservée depuis des décennies et notre engagement à respecter le manifeste pour une communication responsable sont des exemples parmi d'autres de ce que nous mettons en œuvre pour assurer le plus haut niveau de transparence et de confiance.



Une mère qui a participé à l'ancien programme de renforcement des familles à Quthing, au Lesotho, jette un regard confiant vers l'avenir avec son enfant.

« Seule la confiance permet de créer un lien solide, décisif pour la suite de la vie et le rapport à autrui. »

D^{re} Barbara Steck

Dans cet esprit, nous vous remercions de la confiance que vous accordez à notre organisation et à nos programmes dans le monde entier. Nous espérons que les articles de ce numéro ne feront que renforcer et vous souhaitons une agréable lecture.

L'équipe de SOS Villages d'Enfants Suisse



La confiance en l'avenir implique de le façonner dès aujourd'hui. C'est pourquoi nous contribuons à la réalisation des objectifs de développement durable des Nations unies : sosvillagesdenfants.ch/objectifs-de-developpement-durable/



La séparation, la violence et la négligence ébranlent durablement la confiance des enfants

NOS PAYS CIBLES

Instauration, transmission et renforcement de la confiance dans les programmes de SOS Villages d'Enfants

LA CONFIANCE N'A PAS DE PRIX

La disponibilité d'un soutien émotionnel dès la naissance et la stabilité des relations sont particulièrement importantes, notamment pour les enfants et les adolescents. Dans le meilleur des cas, elles façonnent leur avenir et renforcent leur capacité à entretenir des relations saines à l'âge adulte. C'est pourquoi, dans le cadre de ses projets, SOS Villages d'Enfants veille à ce que les enfants grandissent dans un environnement familial aimant.

« Pour moi, c'est la capacité à faire totalement confiance aux autres et à tout partager avec eux. »

La jeune Népalaise Rasmika (12 ans, à gauche sur la photo) explique ce que la confiance signifie pour elle.



Les liens de confiance sont des piliers d'une enfance heureuse et d'un développement stable. La perte de confiance, la négligence et les différentes formes de violence ont des conséquences dévastatrices. La docteure Barbara Steck, psychanalyste et thérapeute familiale, explique : « Les enfants peuvent développer des symptômes psychosomatiques tels que des troubles de l'alimentation, des troubles du sommeil et des douleurs, ainsi que des retards de développement, des troubles relationnels, une dysrégulation émotionnelle et des troubles de l'attention et de l'apprentissage. » S'ils ne sont pas traités, ces symptômes persistent jusqu'à l'âge adulte et, dans les cas les plus graves, altèrent les compétences relationnelles.

Afin de rétablir la confiance et de prévenir ces troubles, il convient de renforcer les familles et de soutenir les enfants. Dans le cadre de ses programmes, SOS Villages d'Enfants mise sur l'accompagnement psychosocial, la promotion des droits de l'enfant et la sensibilisation des parents. À Bharatpur, au Népal, les enfants issus de familles à problèmes sont accompagnés par des spécialistes qualifiés. En tant que membres de comités ou de clubs de protection de l'enfance, ils peuvent en outre se former pour devenir des défenseurs des droits de l'enfant. Cette démarche leur permet de gagner en confiance en eux et de soutenir les autres enfants. Il ne faut pas sous-estimer le fait que la conscience de ses droits et l'expérience de l'action renforcent la confiance dans la communauté et la société. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'est jamais trop tard pour rétablir la confiance et renforcer la sécurité des atta-

« Les enfants et les jeunes concernés peuvent vivre de nouvelles expériences relationnelles avec des personnes responsables engagées. »

D^{re} Barbara Steck

chements des enfants et des jeunes. « Les enfants et les jeunes concernés peuvent vivre de nouvelles expériences relationnelles avec des personnes responsables engagées », explique Barbara Steck.

Les mesures du programme de renforcement des familles à Estelí, au Nicaragua, poursuivent également cet objectif de rétablissement et de renforcement de la confiance. Dans le cadre de cours sur l'éducation positive, les parents apprennent à résoudre les conflits pacifiquement, à traiter leurs enfants avec amour et sans violence, à les prendre au sérieux et à les accompagner pendant la puberté. L'éducation positive implique également de discuter ouvertement des sujets sensibles, de briser les tabous et d'établir une relation de confiance solide fondée sur la compréhension. Les pères aussi sont tenus de prendre leurs responsabilités. Des ateliers les invitent à remettre en question le rôle traditionnel des hommes dans la famille, le couple et la société, afin qu'ils entretiennent des relations attentionnées et ouvertes avec leurs enfants et leur partenaire.

CONFIANCE EN SOI ET INDÉPENDANCE

La confiance en ses propres capacités et en l'avenir est au cœur du projet de formation professionnelle de SOS Villages d'Enfants à Leribe, au Lesotho. Les jeunes adultes y acquièrent de solides connaissances utiles à leur insertion professionnelle, ainsi que des compétences de vie. « Ces formations visent à leur donner, au-delà de leur spécialisation professionnelle, les compétences dont ils ont besoin pour mener une vie indépendante d'adultes sûrs d'eux », explique Maria Luisa Macieira Légeret, responsable de programme pour le Lesotho.

En Suisse aussi, il est nécessaire d'agir dans ce domaine. À la majorité, les care leavers, c'est-à-dire les jeunes qui ont passé au moins une partie de leur enfance en prise en charge alternative, sont souvent livrés à eux-mêmes du jour au lendemain, sans entourage pour les conseiller. Après une longue succession de personnes de référence, ces jeunes peinent malheureusement à retrouver confiance en eux. Un care leaver, qui a souhaité rester anonyme, raconte : « J'ai quitté le foyer sans rien savoir de la vie au-dehors. Je ne connaissais personne que je puisse appeler rapidement pour me conseiller ou m'expliquer, par exemple, ce qu'est un décompte de charges et pourquoi je dois le payer. »

C'est là qu'intervient le projet CAREer piloté par SOS Villages d'Enfants depuis 2023. Il propose aux jeunes adultes concernés un soutien basé sur le volontariat, accessible, gratuit et adapté aux besoins et à l'expérience de chacun. Sujata Wölfli, responsable de programme chez CAREer, souligne : « Il s'agit de rétablir la confiance, de montrer qu'il est normal de demander de l'aide et de signifier que les portes restent ouvertes à tout moment. » En accompagnant leur (ré)orientation sur le marché du travail et en répondant à leurs questions relatives au droit, au logement et autres, CAREer vise, en collaboration avec ses partenaires, à permettre aux jeunes adultes ayant besoin d'aide d'accéder à l'indépendance et d'avoir confiance en eux et dans les autres. Sujata résume ainsi : « Nous cherchons avec la personne quelle est la meilleure solution pour elle. Chacun doit faire l'expérience de l'efficacité personnelle et trouver les points forts sur lesquels elle repose. »



QU'EN PENSES-TU, DAVIES ?

Davies, 6 ans, bénéficie du programme de renforcement des familles à Matagalpa, au Nicaragua.

Qu'est-ce que la confiance pour toi ?

C'est parler de tout ce qui m'arrive et dire ce que je pense.

À quels moments fais-tu confiance aux autres ?

Quand je suis triste, ou quand je fais des courses, quand je peux choisir de nouveaux vêtements.

Qu'est-ce qui te permet de faire confiance aux autres ?

Quand je les aime bien et qu'ils me traitent avec amour.

À qui fais-tu le plus confiance et pourquoi ?

À ma sœur et à ma mère, parce que je me sens en sécurité avec elles.

As-tu déjà vécu une situation où ta confiance a été déçue ?

(sourit) Avec ma mère. Un jour, je lui ai demandé ce qu'il y avait dans un livre. Elle m'a dit quelque chose, puis j'ai demandé à ma sœur, et elle a dit autre chose.

RENFORCER LA CONFIANCE, CRÉER DES IDÉES

Outre les mesures favorisant la confiance dans les villages d'enfants SOS et les programmes de renforcement des familles, la confiance entre l'équipe du programme en Suisse et les équipes de projet dans les pays cibles est décisive. C'est à cette fin que servent les visites de suivi, qui ont lieu au moins une fois par an en fonction du projet et si les circonstances le permettent. Erika Dittli, responsable des programmes chez SOS Villages d'Enfants Suisse, explique : « Le papier souffre tout et ne rougit de rien. Il faut voir de ses propres yeux de quoi il en retourne. Ces visites nous permettent de rester proches des équipes et de voir ce qui se passe sur le terrain. » Les responsables des programmes tels qu'Erika recourent à différents outils pour déterminer si les dons sont correctement utilisés et voir comment travaillent les collaboratrices et collaborateurs locaux. Outre la comptabilité, les rapports de projet et les dossiers des participants au programme, Erika souligne l'utilité de la méthode triangulaire : « Je pose les mêmes questions à plusieurs personnes et je compare leurs réponses. » Au moins au même titre que le contrôle, les visites de suivi permettent d'entretenir des relations, d'échanger des idées et d'établir une confiance mutuelle.

La confiance est essentielle à l'élaboration d'un programme et à une coopération durable. Plus elle est solide, plus le dialogue est détaillé, constructif et honnête, avec les collaboratrices et collaborateurs comme avec les personnes participant aux programmes. Dans le meilleur des cas, une relation de confiance solide donne un nouveau souffle à un programme, comme à Kelafo il y a quelques années. Une visite de suivi menée dans le cadre de ce programme avait mis

« Ces visites me permettent d'atteindre des objectifs avec les collaborateurs et collaboratrices sur place et de fêter nos succès. Je rends visite à des familles, au plus près des changements. Je les vois passer de la pauvreté, d'un sentiment d'isolement et de manque de perspectives à l'unité familiale et à la confiance. »

Erika Dittli

en évidence qu'aucune formation traditionnellement privilégiée par les femmes n'était proposée. Erika raconte : « Nous avons pu combler cette lacune en ajoutant des formations de coiffure et de tatouage au henné. C'est, à mes yeux, la véritable richesse des visites de suivi. Les collaborateurs et collaboratrices apprennent de nous, nous apprenons d'eux et tout le monde progresse. Les personnes participant aux programmes apprécient beaucoup qu'on s'intéresse à leur vie. Pour elles, c'est à la fois une question d'égo et de motivation. Pour nous, c'est une confirmation tangible du fait que notre travail et notre engagement apportent des changements durables. »

Erika Dittli (à droite sur la photo) pendant une visite de suivi avec des collaborateurs et collaboratrices de SOS Villages d'Enfants à Hossana, en Éthiopie.



67 811

Actuellement, les enfants et les adolescents sont soutenus dans le cadre des mesures d'aide d'urgence, des programmes de renforcement des familles et des villages d'enfants SOS, qui visent à créer des relations de confiance.



« L'AIDE À L'AUTOASSISTANCE EST UTILE »

La docteure Barbara Steck est psychiatre et psychothérapeute pour enfants et adolescents. Depuis plus de 40 ans, elle soutient SOS Villages d'Enfants Suisse, notamment dans le cadre d'un parrainage à Gode, en Éthiopie. Nous évoquons en sa compagnie notre travail et le thème de la confiance, un élément central d'une enfance épanouie.



D^{re} Barbara Steck

À partir de quel âge et sous quelle forme la confiance se développe-t-elle chez l'enfant ?

Une forme fondamentale de confiance se développe dès la naissance grâce à la disponibilité émotionnelle des parents ou des personnes de référence, et à la stabilité de l'affection qu'ils portent à l'enfant. La compréhension des besoins et des difficultés du nourrisson et de l'enfant en bas âge joue un rôle essentiel, de même que les réactions des personnes responsables. Ce processus relationnel se fonde sur la communication interpersonnelle, notamment ses composantes non verbales telles que le contact visuel, l'intonation, les mimiques et les gestes.

Qu'est-ce qui menace la confiance pendant l'enfance ?

On peut citer les causes potentielles de traumatismes que sont le manque d'amour, la maltraitance, la négligence, la séparation, le deuil, l'expérience de la violence et le déracinement culturel.

Outre la négligence physique (insuffisance de l'alimentation, des soins, des vêtements, de l'hygiène), on peut mentionner la négligence émotionnelle, qui se manifeste notamment par le désintérêt, le rejet et l'indisponibilité émotionnelle des personnes de référence. Si les personnes responsables de l'enfant sont présentes physiquement, mais ne réagissent pas toujours à ses besoins, celui-ci peut se sentir ignoré. Cette expérience est traumatisante.

Les cadres sont-ils trop stricts ?

Oui. Il est très important d'explorer et de découvrir par soi-même. Le besoin d'autonomie du nourrisson et de l'enfant en bas âge, ainsi que son désir profond d'être perçu comme une personne à part entière doivent être respectés. La solitude temporaire (avec la certitude que la personne de référence est à proximité en cas de besoin) permet aux enfants de construire leur monde intérieur dans le jeu et l'invention d'histoires. Le fait de vivre ses propres expériences renforce la confiance de l'enfant en lui-même et en son environnement.

Pourquoi la confiance est-elle essentielle à l'épanouissement de l'enfant ?

La confiance développée dans les premières années de la vie permet d'avoir confiance en soi, en son propre corps et dans les personnes extérieures à sa famille. Elle seule permet de créer un lien sûr, qui s'avère décisif pour la suite de la vie et les relations futures. Les enfants et les jeunes dont les liens sont fragiles peuvent toutefois vivre de nouvelles expériences relationnelles avec des personnes responsables engagées.



POURSUIVRE EN LIGNE

Lire l'entretien avec la D^{re} Steck en intégralité sur notre blog à l'adresse sosvillagesdenfants.ch/blog-fr.



LA COMPASSION DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Dans les prochains numéros de ZOOM-SOS, nous vous raconterons l'histoire de Bina, 55 ans, l'une des premières filles à avoir grandi dans le village d'enfants SOS de Sanothimi, au Népal.

Née le 17 mars 1969, Bina n'a jamais connu son père, qui a quitté sa compagnie et sa fille peu après la naissance de celle-ci. Un coup dur pour sa mère, une travailleuse livrée à elle-même sans soutien familial ou social. Lorsque Bina avait 5 ans, sa mère est décédée dans un tragique accident. Peu de temps après, en 1974, Bina a été accueillie au village d'enfants SOS de Sanothimi au Népal, car elle avait perdu le seul membre de sa famille qui lui restait.

Elle a passé près de 18 ans au village d'enfants SOS. Interrogée sur ses souvenirs les plus marquants, Bina répond : « J'associe beaucoup de belles expériences à mon enfance, mais un souvenir revient plus que les autres. À Sanothimi, un médecin nous rendait régulièrement visite pour des examens médicaux de routine et des traitements simples. Très tôt, je me suis intéressée à ce qu'il faisait, et j'ai pu commencer à l'assister régulièrement. Je lisais les ordonnances et distribuais soigneuse-

ment les médicaments qu'il prescrivait aux mères et aux enfants du village. » Déjà à l'époque, Bina trouvait cette expérience très gratifiante, car elle pouvait aider les autres tout en apprenant.

Avec le recul, elle considère cette enfance au village d'enfants SOS comme une formidable leçon de vie. Sa maman SOS a pris le temps de lui apprendre le crochet et la cuisine. En outre, elle n'a eu de cesse d'encourager Bina, qui lui en reste reconnaissante aujourd'hui. Finalement, son expérience au village d'enfants SOS a considérablement influencé sa vie.



À suivre

Voulez-vous découvrir la suite de l'histoire de Bina ? Vous en saurez plus dans le prochain numéro de ZOOM-SOS.



Bon à savoir

Sanothimi se trouve à seulement 10 kilomètres du centre de Katmandou, la capitale du Népal.

Bina dans sa chambre (à gauche) et avec sa maman SOS



« Très tôt, je me suis intéressée à ce qu'il faisait, et j'ai pu commencer à l'assister régulièrement. Je lisais les ordonnances et distribuais soigneusement les médicaments qu'il prescrivait aux mères et aux enfants du village. »

Bina, Népal



Les mutilations génitales féminines détruisent des vies

NOTRE PAYS CIBLE
ÉTHIOPIE

Les campagnes de sensibilisation engendrent un changement durable

CHAQUE COUP DE RASOIR EST DE TROP

Malgré les progrès réalisés au cours des dernières décennies dans la lutte contre les mutilations génitales féminines, cette tradition dangereuse et douloureuse demeure malheureusement répandue dans de nombreux endroits d'Éthiopie. À Harar dans l'est du pays, Selam, 11 ans, s'engage contre les MGF (mutilations génitales féminines – pour elle et pour les autres filles de la communauté.

Un jour, en rentrant de l'école, Selam, 11 ans, trouve chez elle sa mère accompagnée d'une femme plus âgée. « Elles m'ont dit qu'elles voulaient me couper « une toute petite partie » de mon corps », raconte Selam, qui savait déjà ce que cela signifiait. Elles comptaient l'attacher et l'exciser. Elle en avait entendu parler à l'école. Pendant l'opération, les filles saignent beaucoup et s'évanouissent. Certaines meurent. Selam a prétexté devoir passer aux toilettes et a pris une décision : « J'ai couru pour les dénoncer. J'avais peur. »

Selam est actuellement en troisième année d'école primaire. Elle souhaite devenir médecin et vit dans un village endormi en périphérie de Harar, dans l'est de l'Éthiopie, où les MGF sont encore très répandues. Toutes les femmes de son village ont été « coupées », comme elles disent, et veulent que leurs filles le soient aussi. Aînée de huit enfants, Selam a refusé. Il y a encore deux ans, un tel acte de résistance était impensable dans le village.

Cet après-midi-là, Selam s'est rendue au bureau municipal de la femme et de l'enfant et s'est confiée à Halima, une représentante des affaires féminines très engagée dans la lutte contre les MGF. C'est aussi elle qui, à l'école de Selam, avait informé les élèves des dangers de ces pratiques et les avait encouragés à signaler tout incident. De fait, les MGF sont associées à des risques de santé : complications obstétricales, traumatismes psychiques, douleurs mens-

truelles, troubles de la miction, etc. Depuis deux ans, la commune collabore étroitement avec SOS Villages d'Enfants en Éthiopie afin d'informer la population et de défendre les droits des filles. « Halima nous a dit de ne pas nous laisser faire. C'est dangereux et nous devons venir la voir directement si nos parents essaient de nous exciser », raconte Selam.

Sieda, la mère de Selam, dit avoir décidé d'exciser sa fille aînée « parce que c'est la coutume. Nous pensons que la partie que nous retirons est impure. Nos pères nous l'ont retirée, alors nous voulions en faire de même avec nos enfants. Mais les représentants des femmes nous ont dit que c'était illégal. J'ai juré de ne plus le faire. » Halima, la déléguée aux femmes, ajoute : « Nous avons dit à Sieda qu'elle et les autres parents avaient la santé et l'avenir de cette génération entre leurs mains, et qu'ils seraient tenus responsables culturellement et juridiquement s'ils participaient à nouveau à ces pratiques. » « Ma mère m'a demandé pourquoi je l'avais dénoncée. Je lui ai dit qu'une fille était déjà morte d'une excision », dit Selam, « et que je ne le voulais pas qu'on m'excise. Et que je ne voulais pas me marier, parce que j'allais encore à l'école. » Selam est désormais connue pour son engagement contre les MGF au sein de la communauté. En tant que jeune ambassadrice, à l'école ou lors de réunions, elle raconte avec assurance comment elle a évité l'excision et changé durablement l'opinion de ses parents à ce sujet : « Je dis à mes



Suggestion de film

Le documentaire *Do You Remember Me* raconte l'histoire de Sara Aduse. Cette Zurichoise excisée en Éthiopie à l'âge de 7 ans a décidé à l'âge adulte de retrouver la femme qui l'a mutilée afin de surmonter son traumatisme.

amies de l'école qu'il n'est pas nécessaire de se marier jeune et que l'excision est interdite. Et que si leurs parents essaient de les forcer, ils doivent être jugés devant un tribunal. Mes amies et moi avons un corps en bonne santé et sommes en paix avec nous-mêmes. Tout ce que nous voulons, c'est aller à l'école. »

« Mes amies et moi avons un corps en bonne santé et sommes en paix avec nous-mêmes. Tout ce que nous voulons, c'est aller à l'école. »

Selam, Éthiopie



À TRAVERS LE MONDE

ACTUALITÉS DE L'AIDE D'URGENCE

2023 a été une année marquée par des guerres et des catastrophes nécessitant des mesures d'urgence immédiates.



SYRIE

Le séisme de février 2023 à la frontière syro-turque a ébranlé une région en crise depuis des années déjà. Présente à Alep depuis plusieurs dizaines d'années, SOS Villages d'Enfants a pu apporter une aide immédiate aux enfants et aux familles touchés. Beaucoup d'entre eux marchaient sur les décombres de leur existence, notamment Omniya (au centre de la photo ci-dessus) et sa famille. SOS Villages d'Enfants a donné de la nourriture, de l'argent liquide et des vêtements à sa famille et à d'autres personnes touchées. Sur le long terme, elles ont également bénéficié d'une aide à la recherche d'un logement sûr et d'un accompagnement thérapeutique pour permettre aux parents et aux enfants de surmonter le traumatisme.



SOUDAN

L'éclatement de violents conflits à Khartoum, la capitale, a touché les participants au programme de renforcement des familles et le village d'enfants SOS local. Les enfants et adolescents réfugiés vivent désormais dans les familles nombreuses des personnes responsables et y resteront jusqu'à ce que leur retour à Khartoum puisse être assuré dans des conditions de sécurité satisfaisantes. « C'est une telle joie d'avoir survécu », raconte Yousra, accompagnatrice au village d'enfants SOS depuis sept ans. Découvrez sur notre blog l'histoire de l'évacuation de la famille et sa vie dans son nouveau logement.



Scanner

Voulez-vous savoir comment vit Yousra dans son nouveau logement ?



NÉPAL

Début novembre 2023, un tremblement de terre a secoué la province de Karnali au Népal. L'éloignement de cette région montagneuse de l'ouest du pays et le risque constant de glissements de terrain ont compliqué les mesures d'aide. D'innombrables familles ont perdu leur maison et leurs biens. Dans cette situation, les plus vulnérables sont les nouveau-nés et les mères allaitantes. Afin de les protéger du froid et des maladies, SOS Villages d'Enfants a immédiatement livré 200 colis mère-enfant contenant des vêtements chauds et des couvertures pour les nourrissons et leurs mères. Nous avons en outre aménagé un Child Care Space (une salle de garde d'enfants, cf. photo ci-dessus) dans lequel des personnes responsables formées proposent aux enfants touchés par le séisme des activités thérapeutiques telles que le chant, la peinture et la danse, ainsi que des repas de midi et des collations. Objectif : que les enfants sortent de la salle comblés et souriants.

SUISSE

BIENVENUE À VOUS, CARMEN ET FABIAN

L'artiste pour enfants Carmen Lopes Sway, connue sous le nom de Tante Carmen, et son mari Fabian Bhend sont les nouveaux ambassadeurs de SOS Villages d'Enfants Suisse. Le couple a deux enfants et est convaincu que la famille est le fondement d'une vie heureuse.

Pour Carmen et Fabian, cet engagement en tant qu'ambassadeurs de SOS Villages d'Enfants Suisse est une affaire de cœur. Ils ont vécu des enfances très différentes. Carmen a grandi sous l'influence de deux cultures, sa mère étant brésilienne. Elle a beaucoup voyagé dès son plus jeune âge, et ses parents recevaient de nombreuses visites d'amis et de membres de la famille. Fabian a connu une enfance beaucoup plus calme et n'a vraiment commencé à voyager qu'à la vingtaine : « Découvrir différents pays, différentes cultures, la nature, mais aussi les gens qui ont peu, mais sont quand même très heureux, tout cela m'a beaucoup marqué et m'a appris énormément de choses. »

Malgré leurs différences, Carmen et Fabian sont conscients que leur foyer, en tant que refuge stable, ainsi que l'amour et le soutien inconditionnels de leur famille ont fait d'eux les adultes qu'ils sont aujourd'hui. « Je n'ai jamais été douée pour l'écriture ou l'école. J'étais meilleure en chant et en danse. Et j'ai été très encouragée dans ce domaine », se souvient Carmen.



« Je n'ai jamais été douée pour l'écriture ou l'école. J'étais meilleure en chant et en danse. Et j'ai été très encouragée dans ce domaine. »

Carmen Lopes Sway

Elle a fait de ce talent son métier : aujourd'hui, Tante Carmen fait briller les yeux des enfants de toute la Suisse avec ses histoires, ses chants et ses danses. L'année dernière, elle était déjà montée sur scène pour apporter de la bonne humeur aux petits et aux grands lors de la Journée des familles de SOS Villages d'Enfants Suisse sur la Place fédérale à Berne. Cette expérience

a renforcé l'intérêt de Fabian et Carmen pour le travail de SOS Villages d'Enfants. « La cause de SOS Villages d'Enfants nous a touchés tous les deux. Le travail et les personnes qui se cachent derrière tout ça ont fait forte impression sur nous. Une chose était sûre : c'était ce que nous voulions soutenir », raconte Fabian.

En tant qu'ambassadeurs, ils ont à cœur d'attirer davantage l'attention sur les préoccupations de SOS Villages d'Enfants. « Notre objectif est de révéler comment le soutien à l'organisation se concrétise réellement. De montrer comment elle aide les familles et les enfants du monde entier. Car les enfants sont notre avenir. » Nous sommes très heureux de l'engagement de Fabian et Carmen et les accueillons chaleureusement au sein de notre famille d'ambassadeurs SOS Villages d'Enfants.

« Notre objectif est de révéler comment le soutien à l'organisation se concrétise réellement. De montrer comment elle aide les familles et les enfants du monde entier. »

Carmen Lopes Sway et Fabian Bhend



Image : Tante Carmen lors de sa représentation à la Journée des familles de SOS Villages d'Enfants Suisse l'année dernière



CONCOURS

PARTICIPEZ DÈS MAINTENANT !

Savez-vous quand SOS Villages d'Enfants Suisse fête officiellement son anniversaire ? Vous trouverez la réponse sur notre site Internet ou dans le dernier numéro de ZOOM-SOS. Parmi les réponses reçues jusqu'au 10 juillet, nous tirerons au sort la personne qui recevra un bon d'une valeur de 200 francs pour le restaurant « mille sens » à Berne. Ces bons seront valables le soir, à l'exception des soirées événementielles.

Les dispositions habituelles de notre site Internet en matière de protection des données s'appliquent. Sont autorisées à participer toutes les personnes domiciliées en Suisse et âgées de 16 ans révolus. Sont exclus de la participation les collaborateurs et collaboratrices de l'organisateur du jeu-concours et les autres tiers directement impliqués dans le jeu-concours ainsi que les associations de jeux-concours, les services automatisés et les autres participants professionnels/commerciaux.



Envoyez votre réponse par courrier à la Fondation SOS Village d'Enfants Suisse, David Becker, Looslistrasse 15, 3027 Berne ou par e-mail à david.becker@sos-kinderdorf.ch en indiquant « Jeu-concours » en objet.

SUISSE

LA CONFIANCE GRÂCE À ZEWO

Depuis 1989, soit 35 ans déjà, SOS Villages d'Enfants fait partie des organisations d'utilité publique certifiées Zewo en Suisse. Les normes Zewo correspondent à notre exigence de transparence et d'efficacité. Vous trouverez de plus amples informations sur les critères de certification sur zewo.ch.

LA CERTIFICATION ZEWO GARANTIT NOTAMMENT

- l'utilisation ciblée, économique et efficace de vos dons
- des informations transparentes et une comptabilité claire
- des structures de contrôle indépendantes et adaptées,
- une communication sincère et des collectes de fonds équitables



JOURNÉE DES FAMILLES

UN ÉVÉNEMENT RÉUSSI ET RECONDUIT

L'année dernière, nous avons fêté la Journée des familles le 12 mai à Berne. Petits et grands ont pu passer un après-midi divertissant et varié entre informations sur notre travail, jeux, activités sportives et musique. Une raison suffisante pour renouveler ce formidable événement cette année encore. Le 22 juin, nous célébrerons les familles sur la Waisenhausplatz à Berne. Nous vous tiendrons au courant du programme qui vous attend sur les réseaux sociaux, sur notre site Internet et dans la newsletter.

Michèle et Manu Burkart à la Journée des familles de SOS Villages d'Enfants l'année dernière.



NOTRE PAYS CIBLE : LE NÉPAL

UN CLUB D'ENFANTS POUR LA CRÉATIVITÉ

Le club d'enfants de Kavre, au Népal, a organisé un concours de mehendi dont les participants et participantes ont pu faire preuve de créativité et s'inspirer mutuellement. Également connu sous le nom de henné, le mehendi ne consiste pas seulement à tracer de beaux motifs sur les mains et les bras : c'est aussi une forme d'art ancestrale. Qu'il s'agisse de dessins traditionnels ou modernes, chaque trait raconte sa propre histoire. Nous félicitons toutes les personnes qui ont participé pour leur créativité et rendons hommage à la forme intemporelle d'expression de soi qu'est le mehendi.



Des participants au concours de mehendi à Kavre. © Pratik Kafle

À TRAVERS LE MONDE

BUREAU DE MÉDIATION

SOS Villages d'Enfants International a entrepris la création d'un bureau de médiation mondial afin qu'enfants et adolescents puissent s'adresser à un interlocuteur indépendant en cas de violation de la protection de l'enfance. Vous trouverez un entretien avec Judi Fairholm, du Bureau de médiation mondial, sur notre blog.



Entretien avec Judi Fairholm du Bureau de médiation

Scanner

HÉRITAGE

NOUVEAU WEBINAIRE

Nous invitons les personnes intéressées à participer au webinaire « Rédiger son testament gratuitement en ligne ». Marc'Antonio Iten, expert en droit successoral, présentera les principaux éléments de la préparation d'une succession et de la rédaction d'un testament. Nous montrerons à quel point il est facile de créer un modèle de testament numérique et comment vous pouvez faire un legs à notre organisation ou à une autre organisation caritative.



Il vous suffit de scanner le code QR avec votre téléphone portable pour accéder au formulaire d'inscription.

MENTIONS LÉGALES

Éditeur :
Fondation SOS Village d'Enfants Suisse

Looslistrasse 15
3027 Berne

Tél. : 031 979 60 60
info@sosvillagesdenfants.ch

Membre de SOS Villages d'Enfants International

Les noms des bénéficiaires de SOS Villages d'Enfants ont été modifiés afin d'assurer leur protection.

Rédaction et mise en page :
Fondation SOS Village d'Enfants Suisse et Stämpfli Communication

Rédaction : David Becker
Mise en page : Stämpfli Communication

Tirage : D 22 450, F 3400, I 1550
sosvillagesdenfants.ch

© Photo de couverture : Cebisile Mbonani/SOS Villages d'Enfants Suisse/Fairpicture



imprimé en suisse



SOS VILLAGES D'ENFANTS SUISSE
Suivez-nous sur Instagram (@soskinderdorfch),
Facebook (@sos.kinderdorf.schweiz),
LinkedIn (@SOS-Kinderdorf Schweiz),
et abonnez-vous à notre newsletter.

PERSPECTIVES 3/24

Le prochain numéro de ZOOM-SOS sera consacré au thème « Vivre ».



SUPERPOINTS COOP : FAIRE UN DON POUR UNE BONNE CAUSE.



Vous pouvez faire don de vos superpoints Coop à SOS Villages d'Enfants dans la boutique des primes. Il vous suffit de scanner le code QR pour y accéder.



SOS VILLAGES
D'ENFANTS